

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 22 (1976)
Heft: 5

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

18469

revue mensuelle
des communautés suisses
de langue française
(22^e année) mai 1976
prix : 3,— F. par numéro

SUISSE

n° 5

LE « SECHSELAUTEN » A ZURICH

La grande fête des Zurichois, le « Sechseläuten », marquait à l'origine l'équinoxe du printemps. Depuis 1880, cependant, elle est régulièrement célébrée un lundi du mois d'avril. Cette fête repose à la fois sur les traditions des corps de métiers, en rapport étroit avec la revue militaire des citoyens en âge de servir, et sur la coutume — tardive — des feux de Carnaval, puisqu'elle culmine par l'embrasement du « bonhomme hiver », appelé le « Böögg ». C'est à partir du XIX^e siècle que les deux éléments se sont confondus en une seule manifestation, telle qu'on la connaît de nos jours. Les vieilles corporations ainsi que les confréries, beaucoup plus récentes, des faubourgs en assurent aujourd'hui l'organisation. Les festivités s'ouvrent par le hisser des couleurs à la tour de Saint-Pierre : c'est le signe que le cortège des enfants aura lieu l'après-midi du dimanche. La « pièce de résistance », c'est le grand cortège du lundi — riche en costumes des plus ingénieux — qui s'achève sur la place du « Sechseläuten » par la mise à mort du « Böögg », à six heures sonnant (d'où le nom de « Sechseläuten »). La soirée est marquée par une animation joyeuse dans le sillage des groupes corporatifs qui se rendent visite.

O.N.S.T.

